

7

Retour en famille

Alors l'Enfant d'Éléphant repartit gaiement chez lui à travers l'Afrique, en agitant sa trompe.

Quand il voulait manger un fruit, il le cueillait sur l'arbre au lieu d'attendre qu'il tombe comme il faisait avant. Quand il voulait manger de l'herbe, il l'arrachait du sol au lieu de s'agenouiller comme il faisait avant. Quand les mouches le mordaient, il cassait une branche d'arbre et s'en servait comme d'une tapette ; et quand le soleil tapait, il se fabriquait une nouvelle casquette de boue

fraîche et bien molle. S'il se sentait seul en voyageant à travers l'Afrique, il chantait dans sa trompe et cela faisait plus de bruit que plusieurs orchestres réunis. Il s'offrit un détour spécial pour trouver un gros Hippopotame (qui n'était pas de sa famille) et tapa dessus très dur pour être sûr que le Serpent-Python-Bicolore-de-Rocher lui avait dit la vérité au sujet de sa nouvelle trompe. Le reste du temps, il ramassait les écorces de melon qu'il avait laissées par terre en marchant vers le Limpopo – parce que c'était un Pachyderme ordonné.

Par une sombre soirée, il arriva dans sa chère famille, il enrroula sa trompe et dit:

– Comment allez-vous ?

Ils étaient très contents de le voir, et répondirent aussitôt :

– Viens ici qu'on te cogne pour ton insatiable curiosité.

– Peuh! répondit l'Enfant d'Éléphant . Je pense que vous autres, vous ignorez tout de l'art de la râclée ; moi je sais et je vais vous montrer.

Il déroula alors sa trompe et fit culbuter cul par dessus tête deux de ses chers frères.

– Par nos bananes! s'écrièrent-ils, où as-tu appris cette ruse et qu'as-tu fait à ton nez?

– Le Crocodile, des berges du grand fleuve Limpopo, gris, gras vert, m'en a offert un nouveau, répondit l'Enfant d'Éléphant . Je lui ai demandé ce qu'il mangeait à dîner, et voilà le cadeau qu'il m'a fait.

– C'est très moche, dit son oncle poilu le Babouin.

– C'est vrai, répondit l'Enfant d'Éléphant, mais c'est très utile.

Et il attrapa son oncle poilu le Babouin par une de ses pattes poilues et le laissa tomber dans un nid d'abeilles.

Puis ce vilain Enfant d'Éléphant se mit à cogner longtemps toute sa chère famille jusqu'à ce qu'ils soient bien échauffés et très étonnés.

Il arracha les plumes de la queue de sa grande tante Autruche ; il attrapa son grand oncle Girafe par une patte arrière et le traîna dans un buisson d'épineux ; et sa grosse tante Hippopotame, il la reveilla en lui soufflant bruyamment des bulles dans l'oreille pendant qu'elle faisait sa sieste dans l'eau ; mais il ne laissa personne embêter l'oiseau Kolokolo.

La situation finit par s'envenimer à tel point que toute sa chère famille fila à la queue leu leu jusqu'aux berges du grand fleuve Limpopo, gris, gras, vert et tout bordé

d'arbres de fièvre, pour emprunter de nouveaux nez au Crocodile.

Quand il revinrent, personne ne tapa plus sur personne; et depuis ce jour, ô Mieux Aimée, tous les éléphants que tu verras, sans compter tous ceux que tu ne verras pas, ont des trompes exactement comme celle de l'insatiable Enfant d'Éléphant .